

Enfant!ssage
Réseau Normand Jeune Public



PROTISSAGE 5

Journée professionnelle
autour de la prise en compte
de la parole de l'enfant
Festival Ad Hoc
BILAN



4 DÉCEMBRE 2024

PROTISSAGE, C'EST QUOI ?

Le dispositif Protissage qui existe depuis 2021 propose de repenser et de réinventer les façons de travailler entre programmeur·rice·s et artistes. Les objectifs sont relationnels (échanger et se connaître autrement, par d'autres biais, via d'autres modalités et occasions), comme professionnels (chercher de nouvelles façons de collaborer, de construire ensemble). Tout ceci dans le but de prendre du recul, de voir les choses autrement, de faire évoluer les mentalités et de renforcer les liens entre acteur·rice·s du spectacle vivant à destination de l'enfance et de la jeunesse.

RAPPEL DU PROGRAMME

- Temps d'échange autour de la thématique "La prise en compte de la parole de l'enfant" avec une prise de parole de Charlie Renard puis un partage d'expériences de François Guillemette et des membres du réseau (modération de Fanny Fauvel, coordinatrice de projets accompagnant les coopérations territoriales à l'ODIA).
- Découverte du spectacle *Pinocchio*, du collectif La Cohue.
[Plus d'infos](#)
- Découverte du spectacle *Jo & Léo*, du collectif lacavale
[Plus d'infos](#)



Table ronde - La prise en compte de la parole de l'enfant

Avec :

Fanny Fauvel, coordinatrice de projets accompagnant les coopérations territoriales à l'ODIA.

Charlie Renard, enseignante et philosophe.

François Guillemette, comédien et metteur en scène / Cie le Guichet (Le Havre).

● Introduction :

Vidéo sur les droits culturels [juste ici](#).

> Introduction de la table ronde par Camille Barnaud.

> Lancement de la table ronde par Fanny Fauvel : point sur les 8 droits culturels.

● 8 droits culturels :

identité : choisir et respecter son identité culturelle (multiple et mouvante).

diversité : connaître et voir respecter sa propre culture ainsi que d'autres cultures.

patrimoine : accéder aux patrimoines culturels . Exprimer, partager et transmettre des héritages.

éducation : s'éduquer et se former, éduquer et former dans le respect des identités culturelles.

communauté : se référer ou non à un ou plusieurs communautés culturelles.

information : participer à un information adéquate (s'informer et informer).

coopération : participer au développement de coopération culturelle : porte sur les modes d'organisation et de gouvernance

participation : participer à la vie culturelle, prendre part, apporter une part, bénéficier d'une part.

Vulnérabilité particulière des enfants : rentrée dans un corpus juridique en 1999.

● Droits fondamentaux + 10 droits spécifiques aux enfants :

- droit à l'égalité.

- droit à l'identité.

- droit de vivre en familles / santé.

- droit à l'éducation et loisir.

- droit de la protection de la vie privée.

- droit d'une justice adaptée.

- droit d'être protégé en temps de guerre.

- droit d'être protégé de la violence et de l'exploitation.

- droit de s'exprimer et être entendu.

- droit de l'enfant en situation de handicap à vivre avec et comme les autres.

- **François** : Radio Hermès : travail sur le pouvoir de la parole des enfants. Effet d'avoir un casque, de parler, de s'entendre. Réflexion sur comment ça peut aider les enfants à comprendre des choses, lorsqu'ils s'écoutent eux mêmes et entre eux ? travail sur l'écoute. Utilisation donc du média radio. Immersion 5 semaines avec des CM1-CM2 avec plein d'ateliers pour avoir de la matière, produite par les enfants. S'inspirer vraiment des enfants en premier lieu pour créer le spectacle. Proposition d'une émission de radio en direct. Question aux enfants de 8-9 ans : comment on fait pour être heureux ? question sur le bonheur (volet 1). Volet 2 : autour des questions sur la mémoire, les souvenirs.

Le coeur du projet = questionner les enfants.

Radio des enfants, pour les enfants, par les enfants.

2 formes d'action :

- labo/atelier avec la récolte sonore et fabrication de podcast
- spectacle en classe avec mise en situation de jeu (radio en live)

- **Charlie** : « Ce n'est qu'un début » documentaire de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Bouragier (2010) qui traite la question des ateliers philosophie avec des enfants de grandes sections de maternelle Electrochoc pour Charlie : envie de développer la philo avec les enfants. Elle propose donc des ateliers philo avec des enfants, des tout-petits, des maternelles. La philo avec les enfants, se fait déjà aux EU depuis de nombreuses années. Et beaucoup de pays le font aujourd'hui même si c'est méconnu. Développement en Fce dans les années 90. C'est quoi la philo pour avec et dès l'enfance ? c'est pas un cours adapté aux enfants, c'est un tout autre format. Donner la possibilité aux enfants de s'exprimer sur des sujets comme la mort, la peur, la liberté, l'amour. Démocratisation de la philosophie.
- **François** : création d'un cadre de confiance pour faciliter les échanges et ouvrir la parole. volonté aussi que l'enseignant·e ne soit pas toujours là pour libérer la parole. On ouvre mais on garde un certain contrôle. Mix entre autonomie et direction. On propose des interviews dans les cours de récré. On filtre après coup mais on ouvre beaucoup.

Il faut être curieux et il faut tout prendre au sérieux même si on pense qu'ils disent des bêtises. Il ne faut pas trop diriger le propos, influencer. il faut que ce soit le plus naturel possible. Enseignant·e : son rôle varie : il-elle peut être très impliqué·e ou pas du tout. Juste un rôle de régulation parfois si c'est trop le bazar. François : se mettre à hauteur d'enfant, se positionner comme son égal, on prend autant en compte sa parole que celle d'un adulte. Dialogue horizontal. On accueille la parole de tout le monde sans jugement. Pour éviter les réponses moins pertinentes, on pose tout de même un cadre.

- **Charlie** : poser un cadre sécurisant pour favoriser la liberté d'expression. ce cadre on l'interroge, on l'ajuste, on le construit avec les enfants (quelles règles sont nécessaires pour discuter ensemble de façon libérée?). Une des règles numéro 1 : ne pas se moquer. Mais on peut aussi remettre en question cette notion de moquerie. tout est questionnable. Prise au sérieux de la parole de l'enfant. Reconnaître l'enfant comme un interlocuteur valable. Pédagogie réciproque : que peut-on apprendre des enfants ? de leur vision du monde ? on peut s'en nourrir, s'enrichir. On parle d'égalité des intelligences. Propos qui font débat : injurieux, racistes ? compliqué car ça pose la question de la liberté d'expression. Posture du doute, du questionnement, d'enquête pour l'animateur. Culture de la question contre la culture de la réponse (plus adulte). on abandonne notre posture de sachant. On enlève l'idée de "bonne" ou "mauvaise" réponse. Posture de l'impartialité : le but n'est pas de faire dire aux enfants ce qu'on attend. Il faut aussi être ouvert aux avis très tranchés des enfants et sans filtre.

La création est pensée autrement : habituellement on part de quelque chose qui vient de soi, de son univers artistique, de ses envies, de ses connaissances, des sujets qui nous importent. Là, avec Radio Hermès, on s'appuie, en première matière, en moteur, sur la parole de l'enfant. Sur l'imprévu. Juste une idée de concept en réalité de la part de François "volonté d'enregistrer la voix des enfants pour en faire quelque chose", sans but final en tête. Le but, et le sens, sont venus plus tard, en travaillant. ça aurait pu ne pas donner naissance à un spectacle.

Importance de donner du sens à ce qu'on fait, du sens à la création jeune public. Quel intérêt ? Quels apports du spectacle vivant pour les enfants ? Importance de mettre son activité en perspective, se former sur les droits culturels.

- **Charlie** : insiste sur le besoin de se former sur l'animation d'un groupe, adapter sa posture. d'un point de vue institutionnel, on freine des 4 fers pour ne pas réduire l'âge d'accessibilité à la philosophie. On contourne en argumentant que la philosophie traite de sujets qui nous concerne toutes et tous. C'est un droit de s'interroger sur ces questions universelles sur l'amour, la vie, la mort, la liberté... peu importe l'âge.

- Toute cette prise en compte de la parole de l'enfant fait aussi écho au bord plateau. Renvoie à une certaine responsabilité des lieux sur les avis et les propos qui peuvent être énoncés (que faire d'une parole libérée?). Comment préparer ? comment modérer ? comment sonder les enfants sur certains sujets, les conditionner pour éviter des problèmes/débordements ?
Le médium culturel propose le paravent du personnage entre le concept du trop intime et du concept froid. Se sentir concerné, sans se dévoiler soi. Profiter du médium culturel, profiter d'une histoire fictive, pour ne pas partir dans le trop intime mais pour permettre de parler de différents sujets. Difficultés au niveau de la parole ou de la non-parole de l'enfant en fonction des sujets.
Charlie > certaine conception de ce qu'est un spectateur, ce qu'est un spectacle. Pas évident pour les enfants qui se disent « il doit y avoir un sens et je ne l'ai peut-être pas compris », « ai-je la vérité de spectacle que je viens de voir » ?
Comment prendre soin des enfants ? gros enjeux aujourd'hui. SEAF se penche sur cette question en ce moment.
Connaître ses droits = pas suffisant pour les faire appliquer mais c'est déjà une base minimum. Questionner collectivement ces droits peuvent les décroquer.
Toutes ces questions doivent être traitées par l'ensemble des personnes concernées : les enseignant•es, les élèves, les lieux de diffusion, les parents... Nécessité d'une multiplicité des intelligences.
- Bord plateau : trop souvent il est fake. Alors qu'il devrait vraiment servir d'espace d'échange, un espace d'ouverture de la parole. Mais il faut le préparer, il faut du temps, il faut que ce soit constructif, il faut que ça ait du sens. Les enfants peuvent s'exprimer sur le spectacle, il faut s'en servir, s'enrichir. Il faut savoir accepter à la fois le positif comme le négatif. Importance de retravailler cette notion de "bord plateau". Peut-être qu'on apprend pas assez comment exprimer ce qu'on aime et ce qu'on aime pas et pourquoi ? comment on nomme, comment on parle de nos plaisirs ou de nos déplaisirs. Livre : "Comment jouir de la lecture ?" de Clémentine Beauvais.
- Question aussi de la place des enseignants ? par rapport aux prises de parole des enfants. Beaucoup de censure préventive par exemple. Manque de préparation. Il faudrait aussi questionner la différence de traitement dans l'accueil des enfants et celui des parents ou des adultes en général.
"Plan académique de formation" : existant à l'époque. Mais la formation des enseignants aujourd'hui est fortement réduite et proposée sur des créneaux peu pratiques et uniquement en visio.

Quelques ouvrages :



Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à cette journée. Un grand merci également aux équipes du Volcan, du Théâtre des Bains Douches et du Tetris pour leur accueil. Merci à Camille Barnaud pour avoir eu l'initiative de cette journée. Merci à Hélène Emery, François Guillemette et Claire Lenormand pour l'organisation côté Enfantissage.



Plus d'infos :

Sur le festival Ad Hoc c'est [ici](#).

Sur *Radio Hermès*, c'est [ici](#).

Sur le travail de Charlie Renard, c'est [ici](#).

Sur les formations de l'ODIA Normandie, c'est [ici](#).

Coordination : edouard.reseaujpnormand@gmail.com / 06.64.18.66.29.

Communication : clara@bcbg-culture.com